

BULLETIN D'INFORMATION

J.O. N. 64 NC. DU 22-7-1976

INTERIEUR

DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

Siège Social : 27, rue Emile Cartailhac - 31000 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

1^{er} TRIMESTRE 2000

Directeur : RON Ramòn

N° 77 - 3,00 F

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne. Inscription à la Commission paritaire n° 1633D73 - I.S.B.N. 0295-2467



POUR GARDER VIVANTE NOTRE MEMOIRE

Pour marquer le passage à l'an 2000, le Comité Départemental de la Haute-Garonne de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols tenait à organiser une rencontre festive entre anciens Guérilleros, familles et amis.

Cette rencontre a eu lieu le dimanche 9 janvier dernier à Saint-Orens, à la cafétéria Enriquet. Environ 90 personnes y ont participé dans une ambiance chaleureuse, dont plusieurs responsables d'associations amies: M. Falco pour l'association Alas plegadas, MM. Rodriguez et Tonelli pour les Anciens Combattants des Brigades Internationales et l'association des Garibaldiens de Toulouse, M. Nieto pour la Casa de España, M. Claret pour le Casal Catalá, Mme Farreny pour le Club de Langue et Culture Espagnoles de Ramonville, M. Folch pour l'association Republicanos ex-combatientes. La fille de Stéphane Barsony, combattant des Brigades, tout récemment décédé ici à Saint-Orens, est venue saluer les participants à la réunion.

Au moment de l'apéritif, Rafael Gandía, président du Comité départemental, a accueilli les convives en soulignant le rôle de l'Amicale et ses préoccupations actuelles. Des émissions et articles récents l'attestent : par-delà sa dimension historique, la guerre d'Espagne revêt une importance exceptionnelle dans la mémoire collective contemporaine, en Europe et dans le monde entier. Parce qu'elle constitue l'un des grands épisodes de la lutte pour la démocratie et du combat contre le fascisme. Parce qu'elle fut le prélude de la Deuxième Guerre mondiale. parce que la ténacité des Républicains espagnols, la solidarité planétaire qui se manifesta à leurs côtés et leur propre engagement en première ligne dans les combats de résistance et libération hors d'Espagne, sont parmi les belles pages de l'humanité. Dans ce contexte, les idéaux qui ont animé les

Guérilleros doivent et peuvent être perpétués. Naturellement, la perpétuation de ces idéaux incombera de plus en plus aux enfants et petits-enfants des anciens Guérilleros. C'est pourquoi l'Amicale doit favoriser la transmission de ce patrimoine de connaissances et de valeurs. Elle s'y emploie de plus en plus au travers de ses manifestations. Et désormais un certain nombre de fils de Guérilleros sont associés à la direction de notre Comité Départemental.

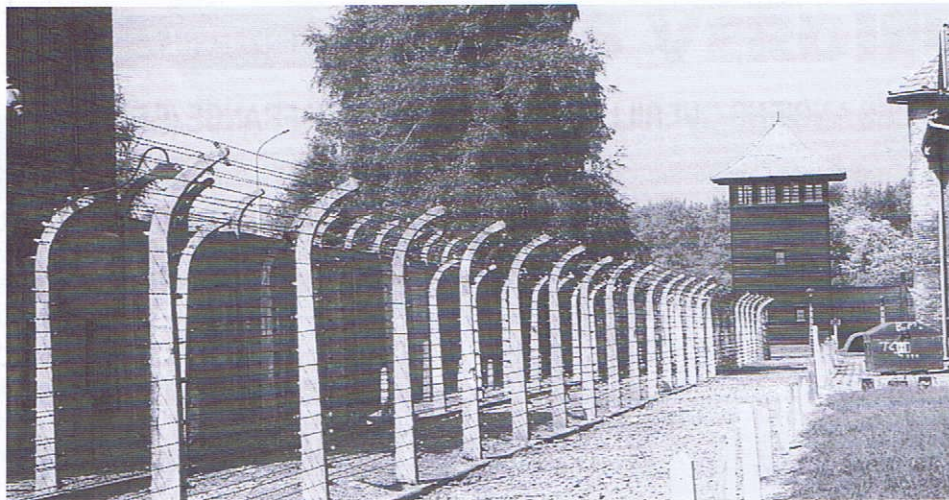
Rafael Gandía a terminé son allocution en rendant un hommage appuyé à Manuel Damas, qui a été jusqu'à récemment ce trésorier de l'Amicale dévoué et efficace que tout le monde a eu l'occasion d'apprécier. Par delà la trésorerie il a contribué de façon persévérante et attentionnée à maintenir les liens entre tous les anciens. Cet hommage très mérité fut approuvé par les vibrants applaudissements de l'assistance.

Un débat informel s'est alors engagé. Il s'est poursuivi à table. Après le repas, plusieurs amis sont intervenus sous d'autres formes. les uns comme Joan Claret, Conchita Farreny, Maria Soriano ont déclamé des poésies (dont une expressément écrite par Rafael Gandía pour la présente manifestation) ou raconté des histoires. D'autres ont chanté : Jacques Galvan, Ramon Marin, José Ramos, Guillermo Rodriguez, Pierre Pradal et Henri Santiago-Sanz. Nos amis, le poète Serge Pey et le chanteur Bruno Ruiz, s'étaient excusés. En parallèle des images vidéo relatives à des manifestations auxquelles a participé l'Amicale (débat à Saint-Orens, cérémonies de Prayols et Septfonds), recueillies et montées par Charles Farreny, étaient disponibles sur écran télé.

En conclusion une excellente réunion qui a suscité beaucoup de plaisir. A renouveler sans aucun doute.

Henri FARRENY

LES JEUNES N'OUBLIENT PAS



Août 1997, chaque année le Conseil Général de la Haute-Garonne récompense 15 jeunes pour leurs travaux dans le cadre du concours national de la Résistance et de la Déportation. Voilà donc nos 15 lauréats partis pour un périple en Europe centrale accompagnés de résistants et déportés. Cette année-là, la destination majeure du voyage Auschwitz-Birkenau. Voir Auschwitz, voir de nos propres yeux le symbole du fanatisme et de la barbarie nazie, notre vision du monde ne pouvait

plus être la même. Etant donné que tous les ans l'itinéraire est différent, les lauréats ont eu la possibilité de visiter les camps de Buchenwald, Sachsenhausen, Dachau, Mathausen, Ravensbrück, unique camp de femmes créé par les nazis, et où le traitement était le même que dans les camps des hommes. Humiliation, misère, horreur et destruction de l'être humain.

C'est pourquoi trois ans plus tard, quatre d'entre nous, avons eu le désir de nous mobiliser pour la mémoire.

Nous avons donc décidé de réactiver l'association Eveil au nom de la Mémoire, créée en 1993 à l'instigation d'anciens lauréats, puis tombée en désuétude. Il n'est plus seulement question de regrouper d'anciens lauréats, mais aussi les amis qui se sentent impliqués par l'absolue nécessité de transmettre la mémoire.

Nous avons pour objectif premier, de mettre en contact témoins directs de la Seconde Guerre mondiale et jeunes générations, mais aussi d'apporter notre propre témoignage. Les cours d'histoire ne sont en effet pas toujours à la mesure de l'enjeu, les témoins directs ne seront pas toujours là et le devoir de mémoire est plus que jamais d'actualité.

Face aux preuves accablantes, et face à l'émotion des témoins que nous avons eu la chance de rencontrer, nous ne pouvons que nous engager à notre tour.

Le racisme s'est progressivement établi en Europe et agit aujourd'hui au grand jour. Nous qui réalisons jusqu'où a pu aller le racisme, voulons par cette association, apporter notre contribution à l'Eveil pour la mémoire.

EVEIL

RÉUNION DU 14 FÉVRIER 2000

Suite à la réunion du 14 février 2000 sur l'Exil Républicain Espagnol à Toulouse, je tiens à dire que beaucoup de choses restent dans l'oubli.

La connaissance de l'Histoire par rapport à ce que je veux rappeler revêt encore de nos jours un grand intérêt pour comprendre les responsabilités et l'efficacité de nos témoignages.

Il en est ainsi de la Guerre d'Espagne et de tout ce qui s'y rattache.

A cause de la montée du fascisme en Allemagne et en Italie, le Front Populaire en France, la non intervention et le comportement de certaines démocraties par rapport à la Guerre d'Espagne, l'engagement des Républicains Espagnols dans la Résistance Française, pour ne citer que des événements dont on a parlé au cours de ces dernières années, sont autant d'éléments inséparables. Les uns des autres dont il est nécessaire de dégager la signification et le sens pour mieux préparer l'avenir de notre jeunes-

se et les responsabilités qui nous attendent.

L'histoire de la Guerre d'Espagne doit servir pour en comprendre toutes les dimensions afin de faire face aux événements possibles, aux nouvelles situations que la montée de l'extrême droite pourrait créer dans toute l'Europe.

Il faut réfléchir sur ce qui s'est passé en France au moment de la Seconde Guerre mondiale, notamment avec l'instauration du pouvoir de Vichy, et à ce qui se passe dans l'actualité avec par exemple le cas Pinochet dont on attend qu'il puisse mourir dans son lit, comme cela s'est passé pour Franco : deux criminels de la même taille.

Quand il s'est agi de Jean Moulin, Cristino Garcia, Grimau et tant d'autres, on a gardé le silence.

Tout cela doit faire comprendre un certain passé historique.

L'extrême droite lepéniste qui utilise le racisme et la xénophobie tient le même propos que Hitler et son anticommunisme,

actes qui sont une atteinte inadmissible et un manque de respect à la personne humaine, qui sont la pire perversité mais aussi le plus redoutable danger contre la démocratie et la liberté.

En 1950, le gouvernement français a mis hors la loi l'Amicale des A.G.E.F.F.I. La seule raison : avoir fait la Résistance en France. C'est un fait dont les historiens ne parlent jamais et qui pourtant est un fait significatif.

Cette lutte que nous avons menée ensemble, Français et Espagnols dans la Résistance française contre l'Occupation hitlérienne, il faut s'en souvenir et s'en servir comme une expérience de tout premier ordre pour conserver et fortifier la Démocratie au sein de nos deux peuples.

Le sang versé doit être une devise que nous devons fortifier chaque jour.

Voilà, à mon point de vue, la valeur de notre mémoire et notre devoir consiste à la transmettre sans faille à nos futures générations.

GANDIA

LE FEU

LA JOURNÉE LA PLUS LONGUE DU GROUPE X⁽¹⁾

Au lendemain du bombardement de Houeilles, les maquisards se sont retirés dans la région d'Allons, bien renseignés par les miliciens, les Allemands savent que les Guérilleros sont au Château de Lestarget, à mi-distance d'Allons et de Saumejan.

Jaime Olives (alias « Canada ») raconte :

Nous sachant dans la forêt et ne pouvant pas nous attaquer de face, malgré leurs blindés, ils ont mis le feu à la forêt avec leurs lance-flammes, tout au long de la route Allons-Saumejan. Les blindés postés sur la route nous attendaient pour nous abattre comme des lapins. Ils espèrent nous faire sortir ou nous griller.

Nous organisons un contre-feu, brûlant tout l'espace devant Lestarget. Un nuage de fumée recouvre le ciel, le soleil lui-même est caché, un grand rond nous rappelle qu'il existe. Avec des pelles, des branches, tout le groupe participe au contre-feu. Lorsque le feu arrivera au Ciron⁽²⁾ il ne pourra pas continuer : tout sera brûlé.

Nous disposons d'un grand espace dégagé, et du Ciron pour l'eau. Avec des pelles nous creusons un grand trou, assez profond où nous allons entreposer nos explosifs et des munitions recouverts de bâches et d'une bonne épaisseur de sable de protection. Les pignes de pin partent comme des fusées dans toutes les directions, c'est très impressionnant à voir. Si par malheur l'une d'elles atteint le dépôt, elle peut le faire exploser.

Des pins s'allument de bas en haut en torches, le feu dépassant de plusieurs mètres la cime des arbres. Cela nous fait quelques chose qu'on ne peut pas exprimer, de voir brûler ces beaux arbres... Ils brûleront longtemps dans la nuit, même demain, c'est sûr.

Demain, nous aurons la possibilité d'envisager notre départ de Lestarget. Nous serons en mesure d'évacuer tout le matériel (les explosifs) sans rien laisser perdre, car nous avons eu assez de mal à nous les procurer.

Maintenant, il ne nous reste plus qu'à attendre. Les yeux seront notre première préoccupation. Nous tous les avons très irrités, rouges, et mêmes pour certains, les paupières gonflées. Avec un linge humide nous arrivons à les calmer un peu.

Avec la fumée, la chaleur du feu et du soleil, nous avons une température extraordinaire. Le soleil a disparu, mais la forêt est toujours éclairée par les flammes des arbres. Sans nos montres, il serait difficile de s'apercevoir que c'est déjà la nuit.

Ce matin de juin 1944⁽³⁾, tout au loin, nous entendons le vrombissement d'avions se rapprochant rapidement. Nous avons bien l'impression que nous risquons de voir l'aviation allemande nous rendre visite. Tout le groupe a compris et a pris place au creux du Ciron, nous savons que c'est pour nous. Dix heures. Deux avions allemands sont en vue. Plus de doute, ils sont à notre recherche. Ici règne le calme le plus complet. Rien ne bouge autour de Lestarget, la consigne a été bien observée.

La visibilité doit être mauvaise pour les aviateurs. Les premières rafales sont tirées au hasard, au retour ils ont pris pour point de mire le Ciron.

De là-haut ils doivent voir la fumée, le feu toujours en activité et... la ligne verte de la rivière. Lors du premier passage une rafale est passée bien près de notre dépôt d'explosifs. Ils sont encore repassés en nous gratifiant de beaux chapelets de bombes. Personne n'a été atteint.

Le bombardement terminé, nous devons rester en alerte, prendre toutes les précautions au cas d'un éventuel retour de l'aviation.

Ici, au maquis, nous vivons au jour le jour. Il faut s'adapter à tout instant, rester continuellement sur nos gardes, c'est le seul moyen de ne pas être surpris.

La seule chose que nous n'avions pas prévue, c'est l'impact provoqué sur le moral de quelques camarades. L'un d'eux vient me trouver en larmes : « Nos vamos a grillard, hazados como de corderos todos vivos ». Nous avons calmé, rassuré, et le malaise s'est dissipé.

Le soleil reste voilé dans les nuages de fumée. Dans l'après-midi, nous avons l'impression qu'il chauffe bien plus qu'hier, l'eau aussi est plus chaude. La bonne humeur a repris ses droits avec une boutade de Raphaël : « Même dans l'eau on transpire, c'est pire qu'en enfer »... (Allusion à Dante et Le Pèque de lui répondre : « Para no conocer esto que es lo que hay que hacer para ganar el cielo ? » Pour ne pas connaître ça qu'est-ce qu'il faut faire pour gagner le paradis ?

Tout à coup, un gros tonnerre sur nos têtes, l'orage se déchaîne, les éclairs se suivent sans arrêt avec des grondements de plus en plus forts, d'abord de grosses gouttes, et puis c'est une trombe d'eau, le déluge...

C'est la joie sur toutes les figures.

Après l'orage, à la lumière des phares, c'est tout un travail pour dégager le dépôt enterré, le charger sur les véhicules qui nous conduiront à un nouveau campement, aménagé par nos camarades du bataillon « Arthur ».

Ce texte a été choisi et présenté aux archives du Centre National pour la mémoire de la Résistance par Madame France Hamelin, professeuse d'histoire, auteur de plusieurs livres sur la résistance et notamment : « La Résistance vue d'en bas », retraçant les activités de la résistance dans notre région.

Jaime OLIVES alias « Canada »

(1) Groupe X : Groupe de Guérilleros liés au bataillon « Arthur ».

(2) Le Ciron : petite rivière qui se jette dans la Garonne, en amont de Langon.

(3) Avec la clarté des flammes et la fumée on n'a pas vu arriver le jour.

INFORMACION

El Buró Nacional de la Amical des Anciens Guérilleros Espagnols en France-F.F.I. informa a todos los camaradas de la Amical, que la próxima ceremonia del 18 aniversario de la inauguración del Monumento de Prayols, elevado a la memoria de los Guerrilleros Españoles muertos por la Francia, la Paz y la Libertad, tendrá lugar el sábado día 3 de Junio 2000. Empezará a las 11 horas.

Si algún camarada aislado desea participar a la comida fraternal que tendrá lugar después de la ceremonia, le rogamos que nos lo comunique, lo más tarde el 27 de Mayo.

LES JEUNES EN FRANCE ET EN ALGERIE
UN PROJET DE COOPERATION



Vœux 2000

*Que la flamme de l'Amitié
Eclaire le monde entier
Pour effacer de la terre
Toutes traces de misère
Comme la drogue, la guerre,
Deshonneur de l'Humanité.
Que l'amitié soit pour demain
Le bonheur du genre humain.*

J. Olivès

*Richard
21.9.98*

¡ NUNCA MAS EL FASCISMO !

Para describir el peligro fascista, que reaparece en Europa con la participación de los Haider en el gobierno austriaco y en las Instituciones de la Unión Europea, es necesario, a su debido tiempo, por quienes las hemos vivido.

En éste sentido, los republicanos españoles tenemos alguna experiencia valiosa a transmitir a las nuevas generaciones, como son, entre otras, nuestro espíritu de combate antifascista, la lucha por condiciones sociales armoniosas y la esperanza de paz, a la que aspirábamos ayer, para que no se repitiera el pasado de terror nazis en las nuevas condiciones históricas de hoy.

Como antifascistas y amantes de la paz, no sólo hemos luchado en España y en Francia, sino también en el mundo entero. La lucha por la Libertad y el respeto al hombre, era nuestro noble dilema allá donde nos encontráramos.

Hemos participado, codo a codo, con los combatientes de otros países, en las grandes batallas contra la opresión sangrienta y en defensa de sentimiento humano.

Nuestra presencia en la Historia es perenne. En ella están grabados los heroicos combates contra el fascio-nazismo en España, en Francia, en la defensa de Moscú y Stalingrado, en la reconquista de París y Berlín, en Yugoslavia, en Austria, etc., lo que ya dice bastante.

Habiendo sido actores en la liberación de Europa, la situación, que en ella reina hoy, nos interroga.

Si solamente nos limitamos a recordar el pasado, es difícil de comprender, y hacer comprender, el presente y el futuro inmediato. El pasado hay que recordarlo para seguir avanzando y no ser sorprendidos por nuevos acontecimientos dolorosos. Ejemplo :

La post-guerra de 1914 se caracteriza por una crisis económica y política deplorable, en particular en Europa central. Las poblaciones de los países vencidos apenas pueden alimentarse. Las destrucciones de la guerra y el Tratado de Reparaciones a los países vencedores (que es muy severo) acrecientan el hambre y la miseria. Estos pueblos, buscando una salida a situación tan terrible, se insurreccionan. Insurrecciones que son ferozmente aplastadas por el cortejo de dictaduras militar-fascistas : Mussolini en Italia, Oliveira Salazar en

Portugal, el almirante Horthy en Hungría, Antonescu en Rumanía, el mariscal Pilsudski en Polonia, Boris III en Bulgaria y el general Primo de Rivera en España. En todos estos países reina el Terror Blanco, y en España la Ley de Fuga.

Todos estos acontecimientos son factores que van gestando el nazismo hitleriano.

Memoriemos la crisis económica y política de los años 30. Que nos recuerda ?

1° – La destrucción de la Sociedad de Naciones creada en 1920 para arbitrar los conflictos entre los Estados y garantizar la Paz y la Seguridad en el mundo. Manera esta de evitar las guerras. Comparemos este hecho con el papel nulo jugado por la O.N.U. en las guerras del Golfo Pérsico, Yugoslavia, el Timor y Chechenia.

2° – La subida del Partido Nacional Socialista al Poder en Alemania y sus consecuencias.

3° – La guerra de España contra la República, prólogo de la segunda guerra mundial provocada por los nazis.

4° – La capitulación de las democracias occidentales frente al nazismo sediento de sangre humana.

Nuestro Boletín publica, en general, sólo el pasado de los republicanos españoles en la resistencia francesa y, creo, que su información debería ser enriquecida inspirándose en nuestras esperanzas de ayer, que siguen perdurando hoy, en las relaciones sociales y humanas aun no alcanzadas porque las causas que provocaron la hecatombe en los años 30, y que tanto hicieron sufrir a la humanidad siguen subsistiendo.

Como podemos apreciar, quedaron sin aplicación acuerdos del consejo Nacional de la Resistencia. Entre otros muchos, estos acuerdos establecen :

a) Un plan completo de seguridad social que asegure a todos los ciudadanos los medios de existencia.

b) Eliminar todo espíritu de particularismo y fomento de división que frenara toda acción que ayudara al enemigo.

Ante lo que especifican estos acuerdos, los contemplamos en el presente : Millones de parados unos, ocupados en trabajos precarios otros. Y una multitud infinita de ciudadanos obligados a vivir al margen de la Sociedad y sin domicilio.

Es innegable que hoy se sigue un camino opuesto a dichos acuerdos y que ellos

ayudan al enemigo, a los Haider del mundo entero.

La situación del pasado, citada brevemente, es amenazadora en el presente porque la crisis económica y política son muchísimo más graves porque no solo provoca humillaciones y miseria sino también la descomposición de la Sociedad.

Como antaño se provocan guerras, haciendo caso omiso de la existencia de la O.N.U. Y con estas guerras no se pretende mejorar la vida de los pueblos, sino todo lo contrario, se acrecenta la miseria, el sufrimiento y la opresión.

Y para colmo de todas estas desdichas, las esperanzas que seguimos manteniendo por un mundo mejor, son amenazadas de nuevo. El fascismo reaparece en Austria y se introduce en la Unión Europea, donde tiene voz cantante y derecho al veto. Acontecimiento que hay que combatir con denuedo.

Quiénes lo sostienen, directa o indirectamente, argumentan que hay que respetar los resultados de las elecciones democráticas. Recordemos que el 31 de Julio de 1932, Hitler ganó las elecciones democráticas en Alemania y que el 30 de Enero de 1933 es nombrado canciller por el Presidente de la República. ¡ Que similitud con la elección y subida al Poder del fascista Haider !

Hoy, el peligro fascista no solo viene de Austria, sino también del realce y la fuerza que tomaran los muchos Haider que existen en el mundo.

¿ Ante tal peligro ? ¿ Que harán los Estados democráticos ? ¿ Se inquietarán solamente ? ¿ Aceptarán la presencia de los Haider en las Instituciones de la Unión Europea ? ¡ No, no es posible, ello conduciría a un nuevo Munich !

He aquí las razones para comprender que la información, en nuestro Boletín, no debe ser limitada geográficamente ni a una sola época. Debe recoger los acontecimientos que se producen en todos los momentos de nuestra existencia. Manera ésta de dar una orientación impregnada de fuerza combativa ante todo acontecimiento e injusticia social o política para mejor contribuir a evitar que el fascismo vuelva a ejecutar actos de odio y de terror sangriento.

« ¡ Nunca más eso ! » clamaba la humanidad al terminar la segunda guerra mundial. ¡ Respetemosla !

J. JIMÉNEZ ARROYO

SOUSCRIPTION BULLETIN

INDIVIDUALES

MARTIN Olivier	100
POMARES Antonio	200
BERENGUER Isidro	200
MONIER Jean	300
REXACH Aurora	100
DUGAY Georges	200
GAILLARD André	100
OLIVES Jaime	400
CABRERA Michel	150
FONTANE Marc	200
WINTER Anita	200
DIAZ Porfirio	400
ROMAN Amadeo	200
MOUCHET Louis	100
MACIAS Pablo	100
VALIENTE Aurora	100
CAVERO Vincent	100
SERRA Domingo	100
HARDY-SERRA Antoinette	100
GALLEGO Santiago	150
RAMOS Conchita	100
RAMOS Christian	100
RAMOS José	100
	<u>3 800</u>

HAUTE-SAVOIE

GARCIA Robert	50
CABALLERO José	50
	<u>100</u>

BOUCHES-DU-RHÔNE

VASQUEZ Enrique	150
MORAN DE LAS HERAS Daniel	50
	<u>200</u>

Le Directeur du Bulletin et le Bureau National de l'Amicale remercient vivement tous ses Camarades et Amis, pour leur fidélité envers l'Amicale.

COTISATION ET DON A L'AMICALE

INDIVIDUALES

MARTIN Olivier	50
POMARES Antonio	100
BERENGUER Isidro	100
OLIVES Jaime	100
CABRERA Michel	100
DIAZ Porfirio	100
ROMAN Amadeo	100
MACIAS Pablo	100
VALIENTE Aurora	100
CAVERO Vincent	100
SERRA Domingo	50
HARDY-SERRA Antoinette	50
	<u>1 050</u>

HAUTE-SAVOIE

GARCIA Robert	50
CABALLERO José	50
COLADO Gregorio	50
TRIPIANA Elisa	50
	<u>200</u>

BOUCHES-DU-RHÔNE

VASQUEZ Enrique	100
MORAN DE LAS HERAS Daniel	50
	<u>150</u>

HAUTE-GARONNE

ALONSO José	50
BENAVENTE Pedro	150
BENITEZ Antonio	100
BERDEIL Ghislaine	50
CELAYA Aurelio	50
CALAYA Avelina	50
CIFUENTES Rafael	200
CUESTA Luisa	50
DAMAS Manuel	50
DESTAIN Hélène	50
ESCRIBANO José	150

FARRENY Charles	50
FARRENY Henri	100
FERNANDEZ Fernando	50
FERNANDEZ Jesus	50
GALVAN Jacques	50
GALVAN-DAMAS Angelita	50
GALVAN Rosa	150
GANDIA Rafael	50
GARCIA Antonio	150
GARCIA Aurora	100
GARCIA Gerardo	98
GAY Leonor	50
JIMENEZ J. Antonio	50
LAFFORGUES Jacques	50
LOPEZ Saturnino	100
MARIN Ramon	250
MARTIN Andrea	100
MERINO José	50
MORA Juan	150
NIETO Charles	550
NIETO Florentina	50
PAREDES Lazara	50
PEREZ Miguel	50
QUINONES Luis	50
RABADAN-RAXECH Urbe	100
RAMOS Christian	50
RAMOS Conchita	50
RAMOS José	50
ROMERO Antonio	50
RON Ramon	50
RUEDA Pedro	50
SANCHEZ Lorenzo	50
SERRANO Juan	50
TONELLI Vincenzo	50
VELAZQUEZ Ruben	150
DE BLAS Vidal	100
UN AMI	150
	<u>4 348</u>

Le Directeur du Bulletin et le Bureau National apprécient l'effort de tous ses Camarades et Amis, pour que le Bulletin continue son travail d'information et les remercient vivement.

COMANDANTE

Eres un revolucionario
Y también hombre de Estado
Desde que diriges Cuba
Cuántas veces lo has demostrado
Tu entrañable transparencia
Y tu bravura revolucionaria
Nos recuerdan la presencia
Y la voz de nuestra Pasionaria
Aprendimos a quererte
Desde hace mucho tiempo
Y cada día que pasa
Lo hacemos con más sentimiento
Tu perteneces a Cuba
Como la sardina
Pertenece al mar
Y tu historia nadie la puede borrar
También perteneces a la Historia
Que hablará de tu lucha

Como Dios habla de la Gloria
Y el agua sirve a la ducha
El mundo trabajador está contigo
Seguiremos adelante
Pensando en nuestro Comandante
Sin olvidar a tus enemigos
Se acerca la primavera
Y el sol alumbrará tu camino
En las horas primeras
Los pueblos serán testigos
Tus hazañas gloriosas
Representan muchas cosas
Y el mar que te rodea
Es el mar de las olas furiosas
Sabemos que te preparas
Y con mucha decisión
Para continuar tu obra
Y llevar a la victoria tu Revolución

Aprendiste de Che Guevara
Sigues por ese camino
Que lejos te llevará
Con decisión y optimismo
Sabemos que eres sincero
Fijo y consciente en tus ideas
Sigues siendo el primero
En tu increíble tarea
Un clavel en el fusil
Vas a tener que poner
Pero no podrás ir
A pasearte con él
Y tendrás que resistir
En tu famosa y digna bandera
Deben brillar tus colores
Como brillan las hojas de palmera
Cuando calienta el sol
En verano y en primavera
Para que la historia de Cuba
Sea la historia verdadera.
R. Gandia

CERET

« LE CHIEN DE L'OFFICIER » OU UN SOUVENIR CÉRÉTAN DE LA FIN DE LA GUERRE D'ESPAGNE

Alors que l'Union ouvrière Café de France vient de présenter une exposition sur Retirada, René Borrat, longtemps photographe à Midi Libre, nous offre ici un émouvant témoignage.

Nous sommes au mois de février 1939, dans la nuit des flocons de neige sont tombés sur Céret. C'est la fin de la guerre d'Espagne, il fait un froid empreint d'humidité.

Dans la matinée, une brigade de soldats de l'armée républicaine espagnole est rentrée en France par Frontfrède, emportant ses armes. C'est en début d'après-midi que ces militaires trempés jusqu'aux os, et harassés par la longue marche forcée qu'ils viennent de soutenir, arrivent épuisés sur l'avenue d'Espagne où les arrête un peloton de gardes mobiles qui les désarme.

Pêle-mêle, enchevêtrés, s'amoncellent en un tas imposant, des casques, des revolvers, des fusils, des pistolets-mitrailleurs de fabrication étrangère.

A la tête de cette brigade, un officier, un jeune homme de bonne prestance portant bien l'uniforme.

Il vient d'apprendre des autorités françaises que le commandement de ses hommes vient de lui être retiré, et qu'il n'est pas encore rendu au bout du chemin de l'exode.

DÉROUTE

Cet officier tient en laisse un très beau chien de race berger allemand, à cet instant aussi il a été avisé que ce chien pré-nommé Ebro, lui sera confisqué par les gendarmes et qu'il ne pourra rien faire pour s'y opposer.

Autour de ces soldats, il y a des enfants, des curieux, des badauds, des gens qui sont à la recherche d'un familier, il y a aussi ceux qui viennent offrir leur réconfort et un peu de ravitaillement, et qui assistent impuissants à la déroute de cette armée.

DÉSARROI

L'officier a changé de visage, il est songeur, il pense à Ebro que l'on va lui retirer dans quelques instants.

Faisant face à ce chagrin et au désarroi qui l'envahit, il s'adresse à un couple de Cérétans qui est là tout près de lui et qui vient de lui offrir une boisson, des retraités tranquilles que le destin a mis sur sa route, des gens qu'il juge honnêtes, qui tiendront parole pour garder Ebro le temps nécessaire afin qu'il puisse un jour le reprendre.

Ce chien est une si brave bête !

PROMESSE

A partir de ce moment tout se passe très vite, l'ordre est donné à ses hommes de repartir vers le Boulou.

Seul reste sur la route M. Baudières, retenant Ebro son nouveau pensionnaire, qui pleure son maître, celui qui a été son ami de guerre et qu'il voit disparaître au tournant de la route.

M. Baudières a promis, il tient parole, il soigne cet animal qui lui est reconnaissant, le laisse promener dans son jardin, mais au bout d'une dizaine de jour voyant que la surveillance est un peu relâchée Ebro fait une fugue. M. Baudières qui s'était attaché à cette bête qu'il a jugée intelligente, entame de vaines recherches dans le quartier et aux alentours, mais il doit se rendre à l'évidence, Ebro a bel et bien disparu.

MESSAGE

Le temps passe, mais trois semaines plus tard, Ebro que l'on avait déjà un peu oublié, fait sa réapparition devant la porte de M. Baudières, celui-ci est heureux de le retrouver, le cajole, le caresse, constate que ses pattes sont en sang, et a la surprise de voir qu'il porte enroulé autour de son collier un petit foulard qui a été cousu. M. Baudières y découvre, enfermé à l'intérieur un message ainsi rédigé : « Lérida 1939, Estamos todos buenos de salud, pero tenemos peligro » (Lérida 1939, Nous sommes tous en parfaite santé, mais nous avons peur). Sans doute pour préserver sa sécurité, l'expéditeur n'a ajouté à la suite aucune signature ni aucune adresse.

CONTRE-PIED

Abandonné Ebro avait fait tout ce qui était possible pour retrouver son maître, mais comme l'on dit en termes de chasse, il avait fait le contre-pied, un contre-pied qui l'avait ramené en arrière, à Lérida où il avait rencontré une connaissance qui le sachant bien dressé lui avait donné l'ordre d'aller apporter cette missive à l'officier.

Après avoir parcouru 700 kilomètres de chemins en forêts, où Ebro a dû peut-être retrouver son instinct de loup pour survivre, il est revenu à Céret dans cette famille française qui l'avait accueilli.

Le message n'a jamais pu être remis à son destinataire.

Ebro est mort en 1945, il fut pendant 6 ans le gardien vigilant et attentionné de M. et Mme Baudières, mais il avait passé de nombreuses journées assis sur le perron, scrutant l'avenue d'Espagne, dans l'espoir que son vrai maître, l'officier, viendrait le reprendre.

René BORRAT

COMMÉMORATION DE L'ASSASSINAT DE FRANÇOIS VERDIER-FORAIN

Le dimanche 30 janvier 2000 a été célébré l'anniversaire de l'assassinat de François Verdier-Forain dans la forêt de Bouconne à l'endroit même où il fut abattu sauvagement le 27 janvier 1944, par la Gestapo et la Milice Française.

C'est devant la stèle qui a été élevée à sa mémoire qu'une nombreuse assistance s'est réunie pour rappeler ce que fut ce héros de la Résistance.

Comme chaque année Louis-Marie Raymondis, est venu se souvenir de François Verdier-Forain, son compagnon de Résistance, ce chef des mouvements unis de la Résistance. Octogénaire au regard bleu pénétrant, ancien chef de Libération Sud. Louis-Marie Raymondis, qui échappait de très près à l'opération minuit où cent dix Résistants étaient arrêtés en Haute-Garonne, est un des rares survivants.

Forain, il l'a côtoyé à cette époque. « Un homme trop connu pour être clandestin, qui avait dit à sa femme, nous allons passer des jours difficiles, mais après ce sera très beau ». Son petit-fils Alain Verdier était présent et dans une courte intervention a promis de continuer la lutte pour éviter que de telles horreurs se reproduisent, invitant tous les jeunes d'en faire de même.

Il y avait beaucoup de jeunes, parmi lesquels les collégiens du collège du Bois de la Barthe de Pibrac. Elles ont emprunté des mots des gens célèbres



comme Desnos, Eluard, Emmanuel Pierre pour dire leur émotion et parmi ces citations qu'elles ont récité, Elise, Malloryn Thon-Chanch, Estelle et Johanne ont fait le choix de se souvenir, en disant : François Verdier a eu la force morale de ne pas vouloir. C'est grâce à lui que les hommes sont libres.

Moment d'une grande émotion d'entendre ces jeunes s'exprimer ainsi, car quand la jeune génération a, du fond du cœur, garantie ce devoir de mémoire, les adultes se sont tus. Ils ont écouté

gravement, en silence, ces paroles d'espoir.

Par la suite ce fut M. Martin Malvy, président du Conseil Régional de Midi-Pyrénées qui prit la parole pour s'adresser aux jeunes en particulier, pour leur faire comprendre que la lutte continue pour un monde meilleur, sans violence, sans racisme, sans haine, pour une société plus juste, plus tolérante. Et ce combat nous avons la chance de ne pas le mener avec les armes à la main.

J. RAMOS

AMICAL DE GUERRILLEROS

Con el fin de conmemorar el 69º aniversario de la proclamación de la 2º República Española, la Amical de Guerrilleros Españoles en Francia, la Asociación de ex-Combatientes Republicanos y la Asociación Alas Plegadas, Aviadores del Ejército Republicano, organizan una manifestación en los locales de Casa de España, el **Lunes 17 de Abril** próximo a las 12 horas.

Una corona de flores sera depositada bajo la Placa Conmemorativa del 60º Aniversario de la tragedia humana de los Republicanos Españoles que combatieron por la Libertad. Un aperitivo sera ofrecido a los participantes. **Una comida fraterna** tendrá lugar después en los mismos locales de Casa de España.

Para participar a esta comida (cuyo precio es de **100 F**), se ruega inscribirse **antes del 11 de Abril** dirigiendose acerca de una de las tres asociaciones organizadoras.

Los socios y amigos de Guerrilleros pueden venir a nuestro local de Casa de España (los martes y jueves de 15 h à 17 h) o llamar a uno de nuestros responsables : 05 61 48 69 74, 05 61 74 36 56, 05 61 53 60 39, 05 61 47 08 87 (Casa de España).